



Hunt Institute for Botanical Documentation  
5th Floor, Hunt Library  
Carnegie Mellon University  
4909 Frew Street  
Pittsburgh, PA 15213-3890  
Contact: Archives  
Telephone: 412-268-2434  
Email: [huntinst@andrew.cmu.edu](mailto:huntinst@andrew.cmu.edu)  
Web site: [www.huntbotanical.org](http://www.huntbotanical.org)

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

*Usage guidelines*

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

*About the Institute*

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.



5

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Rabat de Salé le 4<sup>ème</sup> jour Complém. de l'an 6. de la  
République Française, une et indivisible.

Auguste Bronsfont,

un Citoyen Directeur Revellière Lepeaux;

Citoyen Directeur,

Dans un moment où l'attention des savans est fixée sur l'intérieur de  
l'Afrique et qu'on tâche de colliger de différens côtes des renseignemens  
sur l'état actuel de ce pays, j'ose me flatter que vous verrez avec intérêt  
la traduction littérale que je viens de me promettre, d'un fragment d'un  
Manuscrit Arabe, dans lequel il s'agit de la conquête de Tombucto faite  
par les Maures, il y a un peu plus de deux cents ans; Quoique les détails  
que renferme ce passage ne soient pas très étendus, ils servent cependant  
à donner une idée du Soudan à cette époque. Je joins à cette traduction  
une copie exacte de l'original en Arabe. Je me félicite si vous pensez  
que cet écrit peut mériter l'attention de l'Institut National.

A pourra on s'cert de l'arc du Sabie.

Les Juifs peuvent aller avec les Caravanes  
Jusqu'à Combuco, mais il est indispensable qu'ils  
soient sous la protection immédiate du Chef  
principal.

---



## REPUBLIQUE FRANÇAISE

Un Anglois, dont la relation du voyage est annoncée comme devant paraître incessamment, a visité une partie de ce pays en passant par Gambie, et il est arrivé tout récemment à Mozambique quatre autres voyageurs de la même nation, qui conduits par des vues mercantiles, se proposoient d'aller jusqu'à Tombuctou; Mais ils ont reconnu l'impossibilité de faire ce voyage à moins de'être parfaitement instruits de la langue et des usages des Maures; Deux d'entre eux sont retournés en Angleterre.

Un marchand de ce pays, qui a parcouru l'intérieur de l'Afrique, m'a donné, sur ces contrées, quelques détails, que j'ai mis à la suite de la traduction du Niger Arabe, que j'ai l'honneur de vous envoyer. J'en ai par hérité à vous adresser ces renseignements, quoique fort superficiels, parce qu'ils sont relatifs à un pays que nous ne connaissons que très imparfaitement. J'espère être bientôt à portée de vous offrir le tableau exact des connaissances des Maures sur ces contrées.

Salut et Respect

Aug. Broussonet

envoi abstrait  
national

# Extrait

D'un Manuscrit Ecclésiastique intitulé Mémoires  
ou livre Des Nouvelles.

L'Empereur de Maroc Mouley  
Samed habass Almansour, après avoir défait  
dans les plaines d'Alcassar les Portugais dans  
la fameuse bataille où perirent trois Rois et  
après laquelle il fut proclamé, résolu, et résolu  
l'avis des Grands de son Empire d'envoyer son  
armée dans l'intérieur de l'Espagne. Il choisit  
les officiers et les soldats les plus braves; il  
leur fit prendre les meilleurs chevaux et charriots  
et donna le commandement de cette troupe au  
Bacha Judar. Le Général partit de Maroc  
avec sa grande armée le 16 de la lune de  
Rajja, l'an 998 de l'Ère. Le Roi lui envoya  
pour le Badi de Combueto, nommé Amar Ben  
Chick, une lettre par laquelle il lui conseillait  
de commander au peuple de reconnaître l'Empereur  
pour maître. Le Bacha Judar rencontra dans  
le voisinage de Combueto un courrier du Roi de  
ce pays, qui s'appellait Saac. Ce courrier en  
voyant l'armée de Chikta de retourner auprès de  
son maître, qui sortit aussitôt de Combueto à  
la tête de cent-quatre mille combattans. Saac  
était un guerrier redoutable; cependant il n'était  
per meure content de cette nombreuse armée,

et il envoya ordre aux Chérifs de Soudan (Gaaxá)  
de rassembler des troupes et de venir lui rendre.

Quand les deux Armées se firent rencontrer  
et que l'Espillanie eut communiqué à Juaac par  
un émissaire; son Armée fut entièrement défaits, et  
le soir du même jour il ne restait pas un seul  
ennemi sur le champ de bataille. Les Boi s'échappèrent  
avec peu de personnes. Les Combuctiens n'avaient  
pour armes que des sabres et de petites piques;  
ils ne connaissaient pas l'usage de la poudre et ce  
fut la raison qui fit gagner la bataille au petit  
nombre sur le grand. Les Marocains pourvuivaient  
à coups de Sabre les Combuctiens qui leur  
résistaient; nous donnâmes vos frères, nous donnâmes  
à Masulman comme vous. La bataille se donna  
le 10<sup>e</sup> du mois de Joulá l'an 999 de l'Hégire.  
Il y avait donc cinq mois que les Marocains  
étaient en route. Judar pourvint les fuyards  
jusqu'à Combucto; dont il se procura ainsi  
qui de ses villes, Bourgade et villages des  
environs. Il fit aussitôt informer Almantor  
de ses succès et lui envoya un grand présent  
d'or, avec deux cents esclaves noirs de l'un  
et l'autre sexe.

Juaac, Roi de Combuct fuyant toujours,  
passa le Nil. Judar alla à sa poursuite  
et trouva également le Nil; il assiéga Juaac  
dans une ville nommée Cero et qui était le  
lieu de sa naissance. Le dernier envoya demander  
la paix à Judar et lui offrit de payer un tribut  
annuel. Judar bien satisfait de cette proposition

la transmis de suite à l'Empereur, mais celui-ci  
n'accepta point ces propositions et répondit à Jedar  
« C'est toi même de Salève ou en termes » vous  
« croyez me gagner par l'argent et par l'espérance  
« Tribut - non - poursuivrez nos ennemis et l'Événement  
« d'armée ne suffit pas je viendrai moi-même avec une  
« armée innombrable pour faire sortir de Caro tous  
« ces lâches » Cette réponse tarda à arriver à Jedar  
qui était toujours devant Caro, l'armée se plaignait  
de ce long retard, elle souffrait de la disette et était  
affligée de maladies; enfin les plaintes des soldats  
devinrent si pressantes que le Général se vit obligé  
de lever le siège et de retourner à Combueto, il  
attendit les ordres de son maître. Dès que le  
Prince apprit le retour de Jedar à Combueto, il  
en témoigna son mécontentement et envoya un  
autre Général en chef, le Pacha Mahmond,  
avec ordre à Jedar de venir s'ôter de devant  
Caro. Mahmond alla aussitôt assiéger Caro et  
attaqua si vivement Spac, que ce Roi fut  
obligé de faire passer ses provisions dans une  
autre ville nommée Conkia, où il se réfugia  
laissant Caro à la merci du vainqueur. Le Général  
Marocain l'y suivit, et ce fut là où le malheureux  
Spac mourut de chagrin. Après sa mort tous  
les Souverains du Soudan (l'intérieur de l'Afrique)  
se souvinrent à Almanzor, qui étendit sa  
domination depuis la Mer de Moab et le  
Garde, jusqu'aux pays de Gano de Gorno, de  
Nooba et jusqu'aux confins de l'Égypte. Aucun  
Empereur avant lui, n'était parvenu à un si  
haut degré de puissance. Quand il fut maître  
de l'Afrique, on lui envoya de tous côtés de

la poudre d'or, aussi payait-il ses troupes avec  
des Livres d'or et des Ducats d'or, à la porte  
de son palais, spectateur Centre martonne s'appuient  
continuellement la monnaie, de la lui vint le sultan  
de Dore, qu'il aimait beaucoup, surtout il faisait  
faire de l'or, de partout on le félicitait.

Mahmoud n'ayant plus d'ennemi à  
combattre, envoya la moitié de son trésor à  
Almanzor avec un présent qu'il ne croyait impos-  
sible d'envoyer, et envoya douze cents esclaves  
noirs, douze cents esclaves blancs, quatre  
chameaux chargés de poudre d'or, quatre  
selles d'or massif, plusieurs charges  
de safran, des autres pleines de musc et des  
animaux vivans qui le portent, ainsi que beaucoup  
d'autres objets précieux.

Le Pacha Mahmoud resta dans ce  
pays en qualité de lieutenant de l'Empereur,  
il y fit choisir un homme appelé Rance Baba  
avec son épouse et les envoya enchaînés à Maroc,  
avec l'âne chargé de leurs biens. Après avoir  
été longtemps en prison le Roi lui donna sa  
liberté et il fut présenté à ce Prince, qu'il ne put  
voir parce que son visage était couvert d'un voile.  
Baba lui dit: « il n'y a que Dieu qui se rende  
« invisible, descendra jusqu'à moi et alors je le  
« parlerai. » Almanzor ôta son voile et descendit  
de son trône, alors le Combustion lui dit:  
« que t'ai-je fait? tu m'as fait venir moi et mes  
« biens, du fond de l'Espagne tu m'as fait  
« conduire à Maroc, je suis tombé de chameau  
« et mes biens cassés la j'ai eue. » Almanzor lui



répondit : « C'est toi le plus grand de ton pays et je t'ai  
fait cela pour que les autres craignent et obéissent »  
« Dans la submission » Buba lui répliqua : « Pourquoi  
avez-vous exercé vos forces contre Tremocen, voisin de votre  
pays et qui refuse de vous reconnaître, vous auriez pu  
plutôt dispenser de chercher des climats si lointains »  
« Allamankor lui dit alors : « Dans Tremocen les  
« Eures commencent et la loi nous ordonne de ne point  
« combattre les Eures, c'est si nous n'attaquons pas nous  
« attaquons eux-mêmes. Le Buba resta à Maroc  
par ordre d'Allamankor, jusqu'à ce que la mort de  
« la France lui permit de retourner dans son pays »

N.° On dit que sous le nom de Jablouss ou  
Giblouss une espèce de noix recouverte d'une  
enveloppe très épaisse, les Maures la  
recherchent beaucoup à cause de sa vertu  
apéro-diatique.

Extrait de différentes notes relatives à  
l'intérieur de l'Afrique, qui m'ont été remises à  
Rabat par un Maure qui avait été plusieurs  
fois dans ce pays.

La ville de Comducto ou Cinniketo, comme  
la nomment les Maures, est à peu près de la  
grandeur de Coton. Ses maisons y sont en pierre  
ou en terre et situées dans un bois, il n'y a point de  
remparts. On y travaille le Coton. C'est la forme la  
principale article de Commerce. On y compte environ  
dix mille habitants qui sont tous noirs, ils sont  
gouvernés par vingt quatre Chefs ou Cheikhs  
qui sont des descendants des Arabes. Le

territoire dépendent de la ville à environ quinze journées  
d'étendue. Les habitants ne parlent pas Arabe, mais  
une langue qui a beaucoup de rapports avec celle-ci.  
Ils savent cependant lire et écrire l'Arabe. La  
rivière à environ 6 miles de la ville est très large  
et fort profonde; elle est navigable. Les barques qu'on  
y voit sont plutôt en dessous faites avec des  
cordes. Elle vont à la rame et jamaïs à la voile.  
Parmi les principales productions du pays on compte  
la gomme Arabique, la graine de paradis, les dents  
d'éléphant et plusieurs animaux sauvages d'espèces  
qui ne sont pas communes.

De Combueto à Foursa on compte six à sept  
journées de marche qu'on fait entièrement par terre.  
Pendant le tiers du chemin on rencontre des femmes  
qui ont le visage blanc; on ne voit ensuite que des  
nègres. Foursa est à peu près à l'Ouest-Nord-  
Ouest de Combueto. Les principaux objets de  
commerce entre ces deux villes sont la poudre d'or  
et les Caïres (Cyprus moneta). Le prix de ces  
articles vient de Combueto et est échangé à Foursa  
contre des coquilles. On achète encore dans cette  
ville des étoffes de coton teintes en bleu. Les  
marchandises ne sont soumises à aucun droit. Les  
peuples sont très polis avec les étrangers et se  
conduisent à leur égard avec beaucoup de respect.

Cachena (Cachena) est la capitale de Foursa;  
c'est une ville aussi grande et aussi peuplée que  
le grand Caïre, entourée de murailles, avec vingt  
huit portes, et gouvernée par un Roi nègre.

De Cachena à Cancha on compte environ  
six jours de route qui se fait par terre. C'est un

indroit peuplé. Les articles de commerce de Cachaena à Cancha sont le pérou d'or, le bois rouge travaillé, la verroterie et différentes qualités de toiles. On rapporte de Cancha une sorte de noix (probablement les giabouss) qu'on trouve dans les miroirs de cette ville. Mais à aucun droit sur les objets de commerce. Ses habitants se nourrissent surtout de riz et de maïs, ils n'ont ni vin, ni liqueurs fermentées et font seulement une espèce de bière de saginelle. De Cachaena à Poxys on compte environ quarante journées qu'on fait par terre. Les habitants de ce pays ne vont pas commercer en Egypte, mais seulement à la Côte de Guinée. Il vient au contraire dans le pays des marchandises d'Egypte, de Crispoli et de quelques autres parties du Nord.

Les Chrétiens ne pourraient aller avec les Caravanes qui fréquentent ce pays que tout autant qu'ils seraient vêtus à la Manique et qu'ils parleraient bien l'Arabe. Dans toutes les cas ils pénétreraient avec plus de facilité dans ce pays en passant par Crispoli, Tunisie ou l'Egypte.

De Ste Croix de Barbarie (Agadir) jusqu'à Combueto, on compte environ cinquante journées de marche. On ne voit sur cette route aucune ruine de ville ou de bâtiment ancien. On y parle l'Arabe; les gens y sont blancs et se nourrissent surtout de dattes et de lait de Chameau. En voyage par Caravane le chemin est toujours en plaine, sans rivière, ni lac. On traverse de vastes déserts dont les habitants ont des facilités et qui n'ont d'autres richesses que leurs chameaux.